

Mr. Mackenzie—What is the qualification of candidates?

M. Mackenzie—Quelles sont les qualités requises des candidats?

Hon. Sir John A. Macdonald—We have said nothing of that in the Bill. With respect to pecuniary clauses of the Bill it is provided that as Manitoba has fortunately no debts it shall be entitled to be paid by and receive from Canada by half-yearly payments a sum which is to be ascertained in the same way as the sum settled was on Newfoundland last session—that is, fixing the whole of the population at 15,000, and at that rate comparing the difference between that population and the population of Nova Scotia and New Brunswick, any body can ascertain the amount payable to them per head, namely, \$27.27. The Bill then proposes that the same annual subsidy of 80 cents per head of the population, estimating it at 15,000, shall be paid as in other Provinces, and that that rate shall continue until the population is 400,000 also as in other Provinces. There is the further provision that the sum of \$30,000 shall be paid for the support of the Government. Although it is not at all required that the next clause should be in the Act, yet it is inserted for the same reasons as it was inserted in the Act respecting Newfoundland, in order to satisfy the people that certain services will be provided for, those services being thrown on the Dominion Government by the Confederation Act, such as the salary of the Lieutenant Governor, postal service, collection of Customs, etc. There are also provisions to satisfy the mixed population of the country inserted in the Bill for the same reason, although it will be quite in the power of the Local Legislature to deal with them. They provide that either the French or English language may be used in the proceedings of the Legislature, and that both of them shall be used in records and journals of both Chambers. That provision as far as the Province of Quebec is concerned, is contained in the Union Act. With respect to the lands that are included in the Province, the next clause provides that such of them as do not now belong to individuals, shall belong to the Dominion of Canada, the same being within boundaries already described. There shall, however, out of the lands there, be a reservation for the purpose of extinguishing the Indian title, of 1,200,000 acres. That land is to be appropriated as a reservation for the purpose of settlement by half-breeds and their children of whatever origin on very much the same principle as lands were appropriated to U. E. Loyalists for purposes of settlement by their children. This reservation, as I have said, is for the purpose of extinguishing the Indian title and all claims upon the lands within the limits of the Province. There is a question, however, which, although small in itself,

L'honorable sir John A. Macdonald—Nous n'avons rien mentionné à ce sujet dans le projet de loi. Quant aux clauses financières, comme le Manitoba n'a heureusement pas contracté de dettes, il est stipulé qu'il aura droit de recevoir du Canada sous forme de paiements semestriels, une somme qui devra être évaluée comme le fut celle affectée à Terre-Neuve, à la dernière session; en fixant la population entière à 15,000 habitants et en comparant la population du Manitoba à celles de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, on pourra évaluer le montant qui sera versé par tête, à savoir, \$27.27. Il est proposé dans le projet de loi que les mêmes subsides annuels de 80¢ par habitant, pour une population de 15,000 habitants, soient payés et que ce taux soit maintenu comme dans les autres provinces jusqu'à ce que la population atteigne 400,000 habitants. Il est aussi stipulé que la somme de \$30,000 devra être versée comme soutien au Gouvernement. Bien qu'il ne soit pas obligatoire que la prochaine disposition soit inscrite dans la loi, elle y est néanmoins insérée pour les mêmes raisons qu'elle l'avait été dans la loi de Terre-Neuve et ceci afin d'assurer à la population que certains services soient fournis lesquels, par l'Acte de la Confédération, sont du ressort du Gouvernement de la Puissance tels que la rémunération du lieutenant-gouverneur, le service postal, la perception des droits de douane, etc. Pour les mêmes raisons, figurent aussi dans le projet de loi, des stipulations visant à satisfaire les divers groupes ethniques de la population. Toutefois, ces matières seront du ressort du Parlement provincial. Ainsi, il est dit que les langues française et anglaise pourront être utilisées lors des délibérations de l'Assemblée et que l'on devra se servir des deux langues dans les registres et les comptes rendus des débats des deux Chambres. Dans la mesure où elle concerne le Québec, cette stipulation est comprise dans l'Acte d'Union. Au sujet des terres de la province, il est stipulé que celles qui, selon les limites déjà décrites, n'appartiennent présentement à personne, devront être propriété de la Puissance. Toutefois, afin d'abolir le droit de propriété des Indiens, il y aura une réserve de 1,200,000 acres hors de ces terres. De même que des terres avaient été concédées aux loyalistes américains afin que leurs enfants puissent s'y établir, de même ce territoire sera destiné aux Métis de toute origine afin qu'ils s'y installent avec leurs enfants. Ceci, comme je l'ai mentionné, afin d'éteindre le droit de propriété des Indiens et d'interdire toute revendication territoriale dans les limites de la province. Il est cependant un sujet qui, bien que mineur, suscite un grand

[Hon. Sir John A. Macdonald—L'hon. sir John A. Macdonald.]